

## François d'Orléans 1935-1960

Source : *Les ténébreuses affaires du comte de Paris* auteur Prince Jacques d'Orléans éd. Albin Michel décembre 1999, Paris Match (21/01/2019), site Babelouedstory.com

*« Depuis quelques jours, je suis habité par le souvenir mélancolique de François. Le 11 octobre prochain, il y aura trente-sept ans qu'une balle a pénétré son corps pour en chasser la vie.*

...

La loi d'exil du 22 juin 1886 ayant interdit le territoire national au chef des maisons royales ou impériales ayant régné en France, ainsi qu'à leur fils aîné ...

Fils d'Henri comte de Paris et d'Isabel d'Orléans et Bragance

*François est né le 15 août 1935 au manoir d'Anjou, à Woluwé-Saint-Pierre, dans la région de Bruxelles (Belgique) ... ondoyé\* lors de sa naissance et baptisé le 25 août 1935 ... rebaptisé « à la béarnaise » : le duc de Guise, notre grand-père, lui frotta les gencives avec une gousse d'ail et lui fit boire quelques gouttes de jurançon.*

\* Ondoïement : cérémonie simplifiée du baptême utilisée en cas de risque imminent de décès, ou par précaution quand on veut retarder la cérémonie du baptême pour une circonstance quelconque





1937

Ses études se poursuivront au Maroc, en Espagne et au Portugal.

Il ne reviendra en France qu'en 1949 pour terminer ses études secondaires au collège des Oratoriens de Saint Martin de Pontoise.



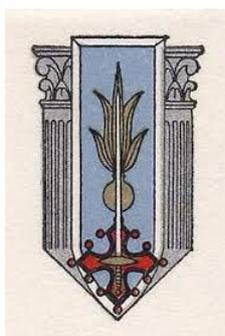
Il fera ensuite un diplôme d'ingénieur agronome à l'Institut agricole de Beauvais (1958).

Incorporé en septembre 1958, François faisait son service militaire dans un régiment de parachutistes de Mont-de-Marsan.



*Jour de France*

En mars 1959, il entra à l'école d'officiers de Cherchell en Algérie.



En août 1959, il en sort aspirant.

*Mobilisé cette même année, il intégra, avec le grade de sous-lieutenant, le 7<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs alpins qui avait été fondé par son trisaïeul le duc d'Orléans (1840-1842).*



Octobre 1959 avec le général Faure



*L'Echo d'Oran*

Il participe à de nombreux combats, ce qui lui vaut, le 15 mars 1960, une citation à l'ordre de la brigade avec attribution de la Croix de la Valeur Militaire avec étoile de bronze.

« *Chef de section ardent et dynamique au combat. Vient de se distinguer à plusieurs reprises par son courage et son sang-froid au cours d'accrochages successifs en Grande Kabylie. [...] Au cours de ces actions, a mis quatre rebelles hors de combat, récupérant quatre armes, des grenades, des munitions, des documents et détruisant plusieurs caches et des refuges importants* »

« *Devant la gare maritime d'Alger, je croisai un grand gaillard en tenue bleue : François d'Orléans. Il vint me remercier de lui avoir conseillé de choisir un bataillon alpin : il avait été affecté au commando de chasse. Je le félicitai, car il venait de recevoir la Croix de la Valeur Militaire. Quelques mois auparavant, alors que j'assistais à l'amphi-garnison, il était venu me trouver, fort penaud :*

- *Mon lieutenant, je n'ai pas assez travaillé et je suis trop mal classé pour avoir une unité parachutiste, que me conseillez-vous de choisir ?*

- *Monsieur, avec le nom que vous portez, vous vous devez de choisir un bataillon de chasseurs !* »

Général Jean Salvan « Soldat de la guerre Soldat de la Paix », page 172

En septembre 1960, il rentre en France pour effectuer un stage à l'Ecole militaire de haute montagne à Chamonix.

*S. A. R. le prince François, Gaston, Michel, Marie de France, fils de France, mort pour la France au champ d'honneur le 11 octobre 1960, à Touriat Ali Ou Nasseur, en Kabylie, Algérie. Inhumé le 17 octobre 1960 en la chapelle royale Saint-Louis de Dreux (Eure-et-Loir).*

*Nous apprîmes que notre frère s'était conduit en héros, à soixante-cinq jours de la fin de son service. Lors d'un accrochage avec le FLN, l'un de ses harkis avait été blessé. Ne pouvant se résoudre à le voir agoniser, il s'était porté à son secours malgré les tirs de l'ennemi. C'est au cours de cette action qu'il avait été blessé mortellement.*



« C'est au moment où il se tournait vers ses hommes pour leur faire signe d'avancer que le jeune officier fut atteint d'une décharge de chevrotines au côté droit. Grièvement blessé au foie, il succombait peu après. » Le Monde du 12 octobre 1961

Citation du 11 octobre 1960 à l'ordre de l'Armée :

« Jeune officier animé du plus haut idéal et accomplissant avec simplicité les missions les plus difficiles. A remarquablement réussi comme chef de poste dans les villages kabyles qu'il a grandement contribué à pacifier par le rayonnement de sa personnalité. [...] Le 11 octobre, a trouvé une mort glorieuse au village Imzouagh près de Iferhounène en conduisant une manœuvre hardie pour mettre hors de combat cinq rebelles armés dans un abri signalé par l'un de ses harkis »

Dans un télégramme du 11 octobre 1960, le général de Gaulle écrira : « Le sacrifice du jeune prince François, mort glorieusement pour la France, ajoute un service exemplaire à tous ceux que sa race a rendus à la patrie et qui sont la trame de notre histoire »

Le 12 octobre, après avoir entendu la messe dans notre chapelle, papa et maman prirent l'avion pour Paris. A leur arrivée à Orly, ils furent reçus par les autorités civiles et militaires. Les condoléances du chef de l'état et du premier ministre, Michel Debré, leur furent présentées. Dans la journée, ils prirent un avion pour Alger et, vers 16 heures, découvrirent la dépouille de François exposée dans la chapelle ardente de l'hôpital militaire, veillée par les chasseurs de sa section.

Le 13 octobre, une messe de requiem fut célébrée dans la cathédrale d'Alger.



<https://imagesdefense.gouv.fr/fr/arrivee-du-corps-du-lieutenant-francois-d-orleans-mort-en-algerie.html>

Le 17 octobre, ce furent les obsèques religieuses à Dreux, en présence de la famille, de nombreux membres de la noblesse française, du maréchal Juin, du général Ollier, représentant le président de la République, du garde des Sceaux Edmond Michelet, et de la totalité des officiers de son bataillon. Un enterrement d'homme d'Etat qui aurait fait rire François. Dans la chapelle royale de Dreux, s'avancèrent treize drapeaux tricolores, tenus par des anciens combattants, et seize enfants de chœur puis le clergé. Le cercueil de François, recouvert du drapeau français, était porté par huit chasseurs alpins du 7<sup>ème</sup> BCA. On avait déposé dessus sa croix de la valeur militaire, sa légion d'honneur délivrée à titre posthume, ainsi que sa médaille commémorative d'Algérie. »



Le 8 février 1961, la 101<sup>ème</sup> promotion de l'école militaire d'infanterie de Cherchell a été baptisée « Promotion Sous-lieutenant François d'Orléans »



LE GRAND CHANCELIER  
DE LA  
LÉGION D'HONNEUR

Paris, le 17 Février 1961.

Monsieur,

J'ai accompli un devoir de ma charge, à la fois  
douloureux et précieux, en remettant à Votre Altesse Royale, le brevet  
qui fait, à titre posthume, Chevalier de la Légion d'Honneur, Son Altesse  
Royale le Lieutenant François d'Orléans,

J'y ai apposé avec émotion ma signature en élevant  
de nouveau ma pensée vers ce Fils de France qui, fidèle à la noble  
tradition de Sa Race, tomba au champ d'honneur dans les rangs d'une  
Armée qui s'enorgueillit de compter dans ses fastes la prise de la Smala,  
l'expédition des Portes de Fer et le bombardement de Mogador, glorieux  
exploits de Ses Aïeux.

Daigne Votre Altesse Royale, agréer Monsieur,  
l'hommage de mon profond respect et de mon dévouement.

Son Altesse Royale Monsieur le Comte de PARIS,

"Le Coeur Volant",

LOUVECIENNES (Seine-et-Oise).

Depuis 1962, le 7<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs alpins a pris l'habitude d'associer son nom lors de son challenge annuel.

Sous le Haut patronage de Monsieur le Secrétaire d'Etat à la Défense et aux Anciens Combattants, l'Association Nationale des Cadres de Cherchell ,Officiers de réserve et Elèves (ANCCORE), organise le 8 octobre 2010 aux Invalides, un Hommage à l'Ecole de Cherchell dans une triple perspective :

- 1) Recueillement en mémoire des 696 anciens élèves de l'Ecole morts au Champ d'Honneur, de 1942 à 1962.
- 2) Commémoration nominative du cinquantenaire pour les trente-cinq d'entre eux tombés en 1960. Deux ont été choisis comme Parrains de Promotion : Aspirant Blaha Mekerta et Sous-lieutenant François d'Orléans.
- 3) Ouvrir un vaste chantier pour que la Mémoire collective inscrive à jamais l'Histoire de cette si singulière école à la juste place qui lui revient dans le droit-fil de la grande histoire de France.